

Histoire de Chapet : l'horloge et la cloche



Première mairie - de 1789 à 1846 : nous ne savons pas où elle était et à fortiori, si elle possédait une cloche et / ou une horloge

Seconde mairie de 1846 à 1929 :

* Initialement la seconde mairie, de 1846 à 1886, ne comportait ni horloge ni cloche.

* Cette lacune fut comblée en 1886 : entre janvier et mars de cette année-là, l'horloger Théophile Delalande de Saint Germain en Laye a équipé la mairie de Chapet, d'une horloge en encorbellement de toit sur sa façade ouest

* Nous n'avons encore trouvé aucun document relatif à l'achat concomitant d'une cloche par la commune de Chapet, pour sa mairie. Mais sur une carte postale de la mairie datant d'avant 1899, il est possible de constater qu'une cloche ou plus exactement une clochette est fixée sur le toit, dans un berceau métallique simplissime

* En 1891, le nouveau propriétaire du château de Bécheville aux Mureaux, ayant entrepris des travaux de rénovation conséquents, a décidé de se débarrasser du mécanisme d'horloge du château. C'est le maire Vallée (maire de 1893 à 1911) arrière-grand-père de Philippe Ghione (maire à son tour de 1989 à 1995) qui est allé lui-même chercher le mécanisme d'horloge au château de Bécheville, très certainement dès 1893.

* Le mécanisme a probablement été entreposé, en attente de sa réinstallation. Toujours est-il qu'en 1902 ou 1903, des travaux ont été entrepris pour doter la mairie de Chapet, d'un mécanisme d'horlogerie, avec une pendule et un système automatique de mise en mouvement de la cloche. Le chantier a été confié à la société Henry Lepaute qui en a assuré la partie horlogerie, et la maîtrise d'ouvrage.

Le mécanisme d'horlogerie, en cuivre et acier, abrité par un meuble en bois verni massif, avec le système de poids pour son remontage, a été installé dans la salle du conseil municipal, et tous les maires successifs ont donc eu pour corvée chaque semaine, de procéder au remontage des poids et de remettre la pendule à l'heure aux deux changements d'heures annuels.

Rien ne permet de le préciser, mais le mécanisme d'horlogerie provenant du château de Bécheville est sans doute une fabrication Henry Lepaute, « horloger de l'Empereur », datant des années 1845 à 1850, tel celui existant encore de nos jours, au château de Chantilly. Il s'agissait donc pour la société Henry Lepaute, d'une réinstallation.



Le clocheton de charpente : à l'examen de la carte postale de la monographie de l'instituteur Varé, on ne peut être que frappé par la ressemblance entre le clocheton de charpente de l'église et celui de la seconde mairie, volonté ou coïncidence ? Ce clocheton est doté d'une horloge 4 faces, une à chaque point cardinal, chacune comportant le nom de l'horloger maître d'ouvrage, **la société Henry Lepaute**, et il abrite la cloche rapidement décrite ci-dessus appelée à rythmer la vie des habitants de Chapet. On peut penser qu'elle a été préférée à celle de l'église, en contrebas du village et de ce fait, assez peu audible dans certains quartiers et hameaux. .

La cloche elle-même : c'est une cloche en bronze, sur laquelle il est assez difficile de lire les inscriptions qu'elle comporte, en particulier celles de l'armoire, mais avec un peu de patience, voilà ce qu'il est possible de découvrir :

1902

Société des Etablissements L. HENRY LEPAUTE A PARIS
F. FARNIER PÈRE ET FILS DIJON (dans l'armoire)



Troisième mairie : de 1929 à l'époque actuelle :

- La seconde mairie a donc été démolie en 1929, puis rebâtie en retrait de la rue de la Grève. Le clocheton de charpente a été rebâti lui aussi, mais pas tout-à-fait à l'identique, il est plus court de presque 80 cms par rapport au précédent, et son architecture n'est pas strictement la même.

- Le mécanisme d'horlogerie a été installé dans la salle du conseil municipal, au centre du mur nord, deux portes étroites aménagées dans le mur, de part et d'autre de l'horloge proprement dite permettent de remonter les poids. De nouveau les maires successifs ont eu pour corvée de procéder au remontage des poids (selon la tradition c'était le samedi matin), ce jusqu'à l'électrification du système dans les années 90.

L'horloge et la cloche ont été posés dans le clocheton de charpente à l'identique et la cloche a pu continuer à rythmer la vie des chapétois.

Extrait d'un texte de Gérard MOURDON tiré des chroniques Chapétoises du Cercle de Recherches Archéologiques et Historiques de Chapet

D. Molina